

Québec-Barcelone : vers une coopération citoyenne?

Québec s'est portée candidate pour recevoir en 2016 le *Forum universel des cultures*, un événement d'envergure né à Barcelone. Thème retenu : « *La Culture de l'Eau - Québec, ville aqua-responsable* ». La Ville voit dans ce Forum un catalyseur de revitalisation urbaine. En ce domaine, le summum de « l'aqua-responsabilité » ne consisterait-il pas à donner à la population l'accès au fleuve au cœur de la ville?

La transformation de Barcelone

Avant la tenue des Jeux Olympiques en 1992, la capitale catalane était demeurée séparée de la mer par des terrains portuaires désaffectés. Au cours des années qui précédèrent les Jeux Olympiques, des organisations citoyennes locales sensibilisèrent la Mairie de Barcelone à la nécessité d'ouvrir la ville sur la mer. Leur action fut déterminante: « *Le plan d'aménagement fut alors l'enjeu de débats contradictoires. Une des conditions imposées par la Mairie, influencée par la pression de divers groupes, était d'ouvrir un nouvel accès à la mer.* » (Sarraga, 1992)

Aménagées dans la foulée des Olympiques, de nouvelles plages urbaines ont transformé les usages sociaux sur le littoral de la ville. Dûment régénéré, ce dernier est devenu le principal moteur de la renaissance du centre-ville, notamment de la *Barcelonetta*, le quartier Saint-Roch de Barcelone en quelque sorte.

Vers un débat public

La similitude des démarches citoyennes entre Barcelone et Québec est frappante. À Québec, à l'instar des « *Associations de voisins et voisines* » de Barcelone, plusieurs Conseils de quartier ont entrepris de sensibiliser la Mairie à l'importance de retrouver les usages populaires du fleuve au centre-ville, plus précisément dans ce lac providentiel encore connu sous le nom de bassin Louise. Ces conseils de quartier sont : Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Québec-Cap-Blanc—Colline-Parlementaire, Saint-Roch, Saint-Sauveur, Montcalm, Saint-Sacrement, Vieux-Limoilou et Maizerets.

Leur effort a porté fruit : le dernier espace riverain encore dégagé du Vieux-Québec a été préservé pour l'usage du grand public par un changement de zonage. Il s'agit du stationnement situé à la tête du bassin Louise, désormais inconstructible. Forts de ce premier succès, les Conseils de quartier demandent désormais aux pouvoirs publics d'organiser un vaste débat devant se dérouler en trois phases: 1) mettre à la disposition du public la masse d'informations existantes sur le bassin Louise (économiques, historiques, culturelles et sociales); 2) consulter la population sur les principes fondamentaux d'aménagement, c'est-à-dire la vocation souhaitable de ce plan d'eau

urbain au 21^e siècle; 3) examiner un ou plusieurs projets d'aménagement cadrant avec la vocation retenue.

Tout comme ce fut le cas à l'époque de l'aménagement du Vieux-Port de Montréal (1986), cette opération pourrait s'étendre sur plus d'une année et devrait précéder toute décision des gouvernements quant à des scénarios de réaménagement ou des propositions de mise en valeur du bassin Louise. Il s'agit en effet d'un plan d'eau public et c'est la population qui doit avoir le dernier mot quant à son avenir.

Coopération avec Barcelone?

En proposant un accès public au fleuve au bassin Louise, les Conseils de quartier de Québec connaîtront-ils autant de succès qu'ont connu les « *Associations de voisins et voisines* » de Barcelone avec la transformation des rivages de la capitale catalane? La tenue éventuelle à Québec du Forum universel des cultures entraînera une intense coopération entre Québec et Barcelone. Souhaitons que s'établisse une coopération entre Québécois et Barcelonais de sorte que les Québécois retrouvent l'accès au fleuve au coeur du Vieux-Québec tout comme les Barcelonais ont retrouvé l'accès à la mer à l'occasion des Olympiques de 1992.